

VIVRE EN SERVITEURS : Luc 19 :12-27

Eglise Protestante Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, Dimanche 12 Mars 2017

Intro : 'Manque absolu d'activité, d'énergie intellectuelle ou morale, inaction, paresse, apathie, indolence, immobilisme, stagnation' : comment peut-on appeler cela ? (...) D'après le dictionnaire, cela s'appelle de **l'inertie** ! Mais heureusement, dans le texte que je vais vous proposer à la méditation ce matin, il n'y a pas que ce thème de l'inertie ; car on y trouve aussi autre chose, d'éminemment plus positif, à savoir **le service fidèle**. C'est la raison pour laquelle je vous propose ce titre pour aujourd'hui : **'Vivre en serviteurs'**, et ce dans la perspective de notre engagement, aussi bien dans l'association 'Solidarité et Partage' (AG d'aujourd'hui) que dans l'église (AG de la semaine prochaine).

Lire **Luc 19 :12-27**. PRIERE.

On se trouve avec cette parabole de Jésus devant **un choix : l'inertie ou le service fidèle**, c'est finalement assez radical ... et simple !

Avant de poursuivre, voyons un peu le contexte : avant ce passage des v.12-27, il y a le fameux **épisode de Jésus avec Zachée, ce percepteur des impôts qui s'est repenti de ses magouilles et vols**, connu par la plupart d'entre vous. Voici ce qu'écrit Luc à la fin de cette histoire : '*Zachée se présenta devant le Seigneur et lui dit : - Ecoute, Maître, je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus*' (Lc.19 :8). Là, c'est même davantage que les soldes au niveau pourcentage, mais dans le sens inverse (celui du don) : 50 % de sa fortune, et 400 % de ce qu'il leur a fauché ! C'est pas un radin, Zachée, n'est-ce pas ? Et Jésus conclut : '*Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu*' (v.10).

< Entre l'épisode de Zachée et notre parabole, il y a le **v.11** : '*Comme la foule écoutait ces paroles* (celles de Jésus sur le salut accordé à Zachée) *Jésus continua en racontant une parabole. En effet, l'on s'imaginait que le royaume de Dieu allait se manifester immédiatement*'. En d'autres termes, il y avait des croyants qui planaient tellement - en voyant Jésus agir - qu'ils pensaient que voilà, le royaume de Dieu allait venir sur le champ, que Jésus allait opérer une révolution en chassant l'occupant romain et s'installer sur le trône pour y régner politiquement ; la preuve de cet état d'esprit chez beaucoup des contemporains de Jésus se vérifie par le passage qui suit juste la narration de cette parabole, puisqu'il y est question du dimanche des Rameaux, **l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem**, monté sur un ânon : '*Béni soit le roi qui vient de la part du Seigneur, disaient-ils*' (Lc.19 :38a) : pour eux, ce roi béni était un souverain terrestre, venant de la part de Dieu, instaurant un royaume terrestre où 'tout le monde il est beau tout le monde il est gentil', et où on n'aurait qu'à 'se la couler douce', 'relax Max, à l'aise Blaise, tranquille Emile', puisque Jésus était là et travaillait pour eux ! J'exagère un peu, ... mais seulement un peu. Et c'est la raison pour laquelle Jésus leur raconte cette parabole sur le service, pour les avertir que ce ne sera pas comme cela, et qu'ils ont du boulot à accomplir pour lui, qu'ils ne doivent pas se reposer sur leurs lauriers ! On attribue à Luther cette phrase assez connue : '**Si je savais que demain le Seigneur devait revenir, aujourd'hui je planterais un arbre**'.

< Cette parabole dite des '**mines**' en Luc a un parallèle en Matthieu (25 :14-30) (appelée **parabole des talents**). Or cette parabole des talents en Mt.25 est précédée de celle des '**10 vierges**' (les 5 folles qui n'ont pas d'huile et les 5 sages qui ont été prévoyantes), qui parle aussi de la venue du Royaume (l'enseignement conclusif est : '*Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure*', Mt.25 :13) ; et surtout, cette parabole en Mt. est suivie de la fameuse sur les brebis et les boucs (dite du '**jugement dernier**') en Mt.25 :31-46 : '**Jésus dit : Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait**'. Tout ce contexte n'est pas un hasard, mes chers frères et sœurs ! > Car là aussi, il y est question d'**un choix entre l'inertie d'une part, et le service fidèle de l'autre**, comme pour la parabole d'aujourd'hui, et ce choix est déterminant, vital.

I. - L'INERTIE, LA PARESSE, L'IMMOBILISME, LA STAGNATION

Le 3^{ème} serviteur, que fait-il avec la pièce d'or (la mine) qu'il a reçue du maître ? Il l'enveloppe dans un mouchoir (un linge) (Lc.19 :20). Dans la parabole de Matthieu, il

creuse un trou pour l'enterrer (Mt.25 :18,25) ! Au moins, il ne se mouille pas, celui-là, et il ne se foule pas ! Et de surcroît, il est très égoïste, puisqu'il la garde pour lui-même.

Chacun de nous, ici présents, a reçu en tout cas un don de la part du Seigneur. *1 Pie.4 :10* le dit bien : *'Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier : **qu'il le mette au service des autres** comme un bon gérant de la grâce infiniment variée de Dieu'.* Mais **ce(s) don(s) que nous avons reçu(s), nous ne devons pas le(s) mettre dans un mouchoir, ou l'enterrer, ça serait 1°) de la peur, 2°) de la paresse, et 3°) de l'égoïsme !** → Le salut en Jésus-Christ - que nous avons reçu par grâce de la part de Dieu - et tout ce que nous possédons (aussi bien du point de vue matériel que du point de vue des dons, des capacités, des possibilités) - que nous avons aussi reçu par grâce de la part de Dieu - eh bien nous sommes appelés à le partager avec les autres, autour de nous, au près comme au loin.

Vous savez - comme le disait le major salutiste Jean-Paul Thöni - **'il y a une grande tentation pour les chrétiens, c'est celle de la prière.** Ce genre de prière : - qui consiste à informer Dieu de la situation, au cas où il ne la connaîtrait pas ; - qui consiste à dire à Dieu ce qu'il devrait faire, au cas où il ne saurait pas ; - qui consiste à vouloir faire bouger Dieu pour nous éviter, à nous, de bouger'. Oui, mes frères et sœurs, **la prière peut être un refuge pour nos peurs, pour notre paresse et pour notre égoïsme.** Attention, je ne dénigre en rien ni la valeur ni l'efficacité de la prière, mais j'ai à cœur de vous encourager à **non seulement prier, mais aussi à agir, à entreprendre quelque chose !**

C'est ce que dit aussi Jacques : *'Mes frères, à quoi servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il ne le démontre pas par ses actes ? Une telle foi peut-elle le sauver ? Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours assez à manger. Et voilà que l'un de vous leur dit : « Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit », sans leur donner de quoi pourvoir aux besoins de leur corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle reste seule, sans se traduire en actes, elle est morte' (Jc.2 :14-17).* Vous avez bien compris : une foi qui n'est pas traduite en actes est morte, c'est vraiment le terme employé, aussi en grec, langue originale du NT ; Ça veut dire qu'une telle foi n'existe pas, qu'il n'y a pas de foi ! Entrons alors dans **le vif du sujet sur les réalités du monde qui nous entoure :**

- Des centaines de millions de personnes souffrent toujours de la faim.
- 115 millions d'enfants dans le monde n'ont pas accès à l'école primaire.
- Tant de mal logés en France, aussi plus d'un million de personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté en France, également toute une frange de la population qui est victime de la publicité mensongère de certaines multinationales, de nombreuses familles surendettées, des étrangers victimes d'injustices dans les tribunaux ; etc...

Alors ... **que pouvons-nous faire ?** Cf. *Proverbes 31 :8-9* : *'Ouvre la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés. Oui, parle pour prononcer de justes verdicts. Défends les droits des malheureux et des pauvres'.*

Remarquez qu'il n'est pas dit : *'si les conditions sont favorables, si par hasard l'occasion se présente, si je suis formé pour cela, si c'est mon job rémunéré, si j'ai rien d'autre à faire ce soir, s'il n'y a pas un bon match ou un bon film à la télé, s'il pleut et que je ne peux pas travailler au jardin, s'il ne neige pas trop alors j'irai aider les sdf dehors, si j'ai gagné mon 13^{ème} mois alors je pourrai consacrer qqch pour une œuvre humanitaire (pensez à Zachée et aux soldes que je mentionnais au début), une fois que j'aurai payé mon home cinéma ou bien mon lecteur de MP3, ou bien après mes vacances aux Seychelles, alors je ferai un geste, ma b.a., je donnerai une obole' !*

→ **Il n'y a pas de condition** définie pour agir et aider ceux dans le besoin. **C'est un ordre donné** ici dans les *Proverbes*. Et c'est **la même chose dans les deux textes prophétiques bien connus de Michée 6 :8 ; Esaïe 58 :6-8** qui sont des **ordres** (= des matières obligatoires) pour les chrétiens, et pas seulement des choses facultatives (= des cours à option) !

Inertie, paresse, stagnation, immobilisme : suis-je dans cet état vis-à-vis des problèmes rencontrés chez mon prochain ? Suis-je comme Pilate, qui s'est lavé les mains devant Jésus, pour ne pas prendre position devant un problème à résoudre ? (...)

II. - LE SERVICE FIDÈLE POUR LE SEIGNEUR

Voici différents textes bibliques où **l'impératif est utilisé pour les temps** :

- *'ouvre ta bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés, parle pour prononcer de justes verdicts, défends les droits des malheureux et des pauvres'* (Pr.31 :8-9),
- *'détacher les liens de la méchanceté, délier les courroies de toute servitude, mettre en liberté tous ceux que l'on opprime, briser toute espèce de joug, partager ton pain avec ceux qui ont faim, offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, donner des habits à celui qu'on voit nu, ne pas te détourner de ton prochain'* (Es.58 :6-7),
- *'pratiquer la justice, aimer la miséricorde, marcher humblement avec son Dieu'* (Mi.6 :8),
- *'que le droit coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable'* (Am.5 :24),
- *'j'ai souffert de la faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous. J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez soigné. J'étais en prison, et vous êtes venus à moi'* (Mt.25 :35-36).

Vous savez, **Dieu ne demande pas l'impossible à nous, il nous demande simplement d'être disponibles, prêts à son service.** Dans les Evangiles, nous avons à la fois l'exemple du petit garçon qui a mis à disposition de Jésus ses 5 pains et ses 2 poissons (et nous savons ce que le Seigneur a accompli à partir de cette mise à disposition : un repas pour 5000 personnes, 33x plus que notre nombre aujourd'hui !) et l'exhortation à faire fructifier les dons, les capacités que nous avons reçus du Seigneur, c.-à-d. à bouger, à agir, à nous mettre en mouvement. Dans le dictionnaire, à la fin de la définition du mot 'inertie' que je vous ai lue au début, il est aussi mentionné **le contraire de l'inertie : l'action, l'activité, l'ardeur, l'entrain, le mouvement.** Voilà - je pense - comment nous devons nous mettre au service du Seigneur : avec ardeur et entrain, et non pas mollement et nonchalamment.

Le prophète Amos (celui qui demande que '*le droit et la justice coulent comme un torrent intarissable*', Am.5 :24) **reproche à ses compatriotes d'être 'nonchalamment étendus sur des lits d'ivoire' et 'voluptueusement étendus sur leurs tapis', se goinfrant d'agneaux engraisés et s'enivrant de vin, se mettant sur leurs têtes des parfums raffinés, et même** (tenez-vous bien !) **improvisant des chants en se prenant pour le roi David sur son luth** (Am.6 :4-6) ! Alors qu'ils '*ne s'affligent pas du désastre qui menace les tribus de Joseph*' (v.7) : une vie insouciant, nonchalante, voluptueuse, raffinée, et même religieuse (chanter des cantiques, ça c'est spirituel !) ... mais complètement égoïste vis-à-vis des besoins de ceux qui souffrent et également inconsciente vis-à-vis du jugement de Dieu qui va s'abattre sur eux bientôt s'ils ne se repentent pas.

Sommes-nous aussi, ici en ce 12 mars 2017 comme au 8^{ème} siècle av. J.-C. au temps du prophète Amos, **'nonchalamment étendus', non sur des lits d'ivoire mais sur nos sofas de plus de 2000 €, 'voluptueusement étendus sur nos tapis' persans, nous goinfrant, non d'agneaux engraisés mais peut-être de caviar ou autre délicatesse, arrosant cela de vins millésimés coûtant très cher, mettant sur nos têtes des parfums Christian Dior luxueux et ... improvisant des cantiques du Jem 2 nous prenant pour Exo ?** (...). Je dis 'nous' et non 'vous', car je m'inclus dans ces paroles ... certes un peu dures et sans doute caricaturales, mais ayant en tout cas un brin de vérité en elles !

Le service, l'engagement pour l'autre, le dévouement : voilà ce qu'ont réalisé - pour leur maître - les deux premiers protagonistes de notre parabole (v.16,18), chacun en fonction de ce qu'ils avaient reçu de sa part. Remarquez que l'un avait reçu 10 mines, l'autre 5 ; cela veut dire que le maître ne leur avait pas donné la même chose à l'un et à l'autre. L'un(e) de vous a reçu le don de la musique,

un(e) autre celui de l'encouragement, un(e) 3^{ème} celui du contact facile, un(e) 4^{ème} celui de bricoler facilement, un(e) 5^{ème} peut-être celui de l'hospitalité : → faites fructifier ce que vous avez reçu de la part du Maître des dons, le Seigneur, faites-en profiter les autres, mettez au service des autres ce que vous avez reçu gratuitement ; sinon, vous montrerez que vous avez peur, que vous êtes paresseux, et que vous êtes égoïstes, rien de moins que cela ! Et 'les autres', ce sont aussi bien ceux qui sont proches de nous que ceux qui sont au loin.

Le service, disais-je, mais il faut préciser : **le service fidèle**. C'est ce qui ressort du texte : 'C'est bien, lui dit le maître, **tu es un bon serviteur. Tu t'es montré fidèle dans une petite affaire**' (v.17a). Avant, Jésus avait aussi dit : 'Celui qui est fidèle dans les petites choses est aussi fidèle dans les grandes' (Lc.16 :10). L'apôtre Paul a recommandé à son jeune collaborateur Timothée de transmettre ce qu'il avait reçu de lui 'à des hommes fidèles, qui soient capables aussi de l'enseigner à d'autres' (II Tim.2 :2).

< Attention, Jésus connaît la mesure des possibilités de chacun, ton engagement et ton travail. Il ne dira donc pas au second serviteur : « j'espérais plus de ta part ». Car il ne s'agit pas de faire de grandes choses, mais d'être fidèle dans les petites, quelles que soient nos capacités. Le Seigneur attend que nous fassions qqch de la vie qu'il nous a donnée : agir maintenant tant qu'il fait jour pour le bien des autres et pour la gloire de Dieu. Le jour où Dieu nous demandera des comptes, il ne dira pas : « pourquoi n'as-tu pas œuvré comme Moïse ? », ou « pourquoi n'étais-tu pas courageux et fort comme Elie ? », mais plutôt : « **toi, as-tu été fidèle, as-tu mis en action ce que j'ai déposé en toi ?** » >.

Service fidèle ... pour le Seigneur, pour notre prochain ! 'Jésus dit : Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait' (Mt.25 :40).

Conclusion : Souvenez-vous donc de la parabole que j'appelle celle **de l'inertie et du service fidèle** en Luc 19 :12-27. Il y a un choix à faire, dans notre manière de vivre : soit

- vivre en paresseux, dans l'inertie, 'tranquillement étendus sur nos sofas à siroter un verre devant la télé en se disant peut-être : « les autres, qu'est-ce qu'ils souffrent, j'aimerais pas être à leur place ! »,
- **vivre en serviteurs'**

1°) **en nous demandant** : « **qu'est-ce que je pourrais faire pour mon prochain qui souffre, soit à ma porte soit au loin ?** »,

2°) **en demandant au Seigneur sa direction et sa sagesse** pour me guider de la meilleure façon pour répondre à ce(s) besoin(s),

3°) **en agissant concrètement pour ce prochain qui souffre**, et ceci pas seulement sporadiquement, mais **fidèlement et avec assiduité et zèle**.

Je terminerai en vous lisant la 4^{ème} strophe et le refrain du cantique 553 dans le Jem 2 : 'Tu es venu jusqu'à nous' : 'Apprenons donc à servir, en laissant Christ régner en nous. Car en aimant nos prochains, c'est Jésus-Christ que nous servons. Dieu tout-puissant, Roi serviteur, tu nous appelles tous à te suivre, et à t'offrir nos corps en sacrifice. A toi l'honneur, Roi serviteur'. **C'est cela que la Parole désire encourager : le service fidèle pour notre prochain !**

Amen